

*POSSIBILITE DE LA DECOUVERTE DE GISEMENTS
MINERAUX*

Une longue expérience accumulée par les géologues, mineurs et prospecteurs, en certains endroits du plateau Laurentien, a prouvé qu'en général les surfaces occupées par la formation Keewatin-Huronienne et Dialase nouvelle valent la peine d'être soigneusement explorées. Comme on peut voir par la description ci-dessus de la géologie, cette région renferme des gisements considérables de ces roches.

Dans la vaste étendue de gneiss et de granite entre le lac Matagami et la Baie James, il n'est pas impossible que l'on trouve des minerais de valeur dans le voisinage de certaines étroites bandes schisteuses.

L'on a souvent remarqué que ces rubans et bandes de schiste étaient imprégnés quelque peu de pyrite, mais non assez pour attirer beaucoup d'attention. Tant que de grandes superficies de "terrains promettants" demeurent intactes, il est plus sage pour le prospecteur d'éviter les superficies de granite et de gneiss laurentiens.

Une recherche systématique et intelligente des surfaces recouvertes d'autres roches que celle du Laurentien, devrait finalement résulter en la découverte de minéraux de valeur; mais, malheureusement, la prospection dans la plus grande partie de cette région sera toujours une tâche bien ardue. Par suite du manteau épais et presque universel d'argile stratifiée, les affleurements des roches sont très clair semés à une certaine distance des rivières, le sol est recouvert d'une couche épaisse de mousse, et les affleurements de roches se bornent principalement aux rares collines et hauteurs; mais souvent, en traversant la forêt, l'on trouvera des affleurements de roches là où on s'y attendait le moins. Le long des rivières et ruisseaux, les roches à découvert se bornent presque entièrement aux rapides et cascades. Les affleurements sont généralement plus nombreux et continus sur le bord sud des lacs plutôt qu'au nord, tandis que sur les pointes et sur la plupart des îles, les roches sont mieux exposées du côté nord.

Voilà deux exemples de la rareté extrême des affleurements. Le long de la rivière Allard, en allant vers le nord, sur un parcours de soixante milles à partir du "portage Harricanaw", douze seulement se montrent à travers la couche épaisse d'argile, et trois de ces affleurements sont du granite. Un seul se montre sur un parcours de douze milles le long d'un ruisseau qui se jette dans le Lac Matagami, du nord-est.